

Séjour à Amsterdam

27 avril – 11 mai 2025

Par Monique Danis

En compagnie de Normand Bouffard



Prologue

Ce périple, transport et hébergement, a été acheté en septembre dernier, lors d'un séjour à Amos.

Dans les mois qui ont suivi, comme à mon habitude, j'ai amorcé la préparation. Lire, c'est déjà voyager dans le rêve et le confort de l'appartement.

Le temps a filé et dans les semaines qui ont précédé la fermeture de ma valise, une certaine inquiétude s'est installée. L'inconnu, autrefois annonciateur d'excitation, devenait dans mon grand âge une source d'appréhension que je ne ressentais pas auparavant.

Est-ce à dire que la sagesse de l'expérience autorise plus aisément la présence en nous de l'enfant vulnérable?

*

28 avril

Van Gogh et Rembrandt, pour les amateurs de culture que nous sommes, font impérativement partie de nos projets de visites pour lesquels nous achetons nos billets d'avance.

Nous nous attendons bien sûr à percevoir dans les moindres détours de la ville d'Amsterdam d'innombrables canaux, des vélos omniprésents ainsi que des tulipes à profusion (c'est la saison).

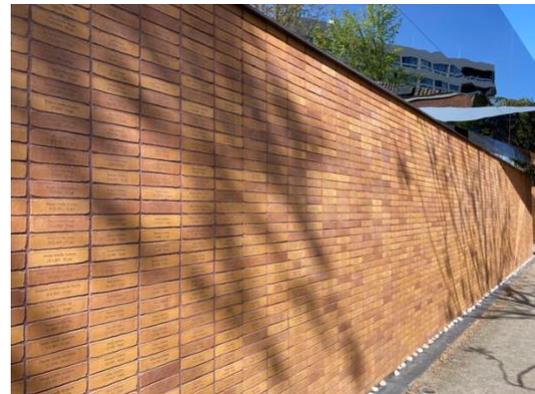


Mais un fil conducteur de notre découverte s'impose dès le début de notre séjour, c'est la trace juive dans la collectivité néerlandaise.

Une fois installés dans notre appartement de l'immeuble tricentenaire Wittenberg, nous partons explorer notre quartier bien localisé près du centre-ville.



Nous sommes brusquement confrontés à un monument relié à l'holocauste. Des milliers de noms de Juifs assortis de leur date de naissance et de l'âge de leur décès au cours de la guerre 39-45 y figurent. Ils nous rappellent le traumatisme social et les séquelles vécus dans cette région. C'est une œuvre de mémoire!



Nous comprenons dès lors que ce moment de l'histoire influencera l'entièreté de notre séjour.

*

29 avril

Une journée surprenante! Comment définir ce qualificatif...douceur, lenteur, art de vivre, sans doute typique des Amstellodamois. Je me vois débiter un voyage qui coule.

Les gens ne courent pas. Ils pédalent beaucoup en revanche. Ce rythme contribue à donner l'impression d'une municipalité à taille humaine.

Sans gratte-ciel du fait du sol instable (tourbière), cette ville appartient aux citoyens.



Rembrandtplein



Café De Sluyswacht dans une étroite maison d'éclusier, vieille de 300 ans.



Plaques commémoratives sur le trottoir devant les immeubles où demeuraient des Juifs avant leur déportation



*

30 avril

La journée se départage en deux thèmes. Le merveilleux soleil nous gratifie d'une chaleur estivale d'une part; d'autre part, la foule de touristes multiethniques et les nombreux cyclistes nous étourdissent.

Au bout de huit kilomètres entrecoupés de haltes santé, je parviens à notre appartement complètement éreintée.



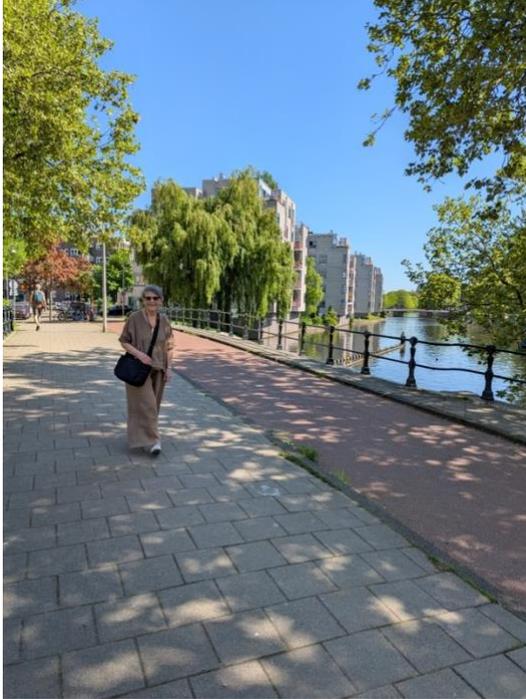


Les moments de joie s’immiscent tout en subtilité: les tulipes de bois en guise de souvenirs; les gens qui flânent au bord des canaux me font sourire; la porte d’entrée de la maison d’Anne Frank m’invite à échanger texto avec ma petite fille de quinze ans; un commis accueillant me donne envie de causer; un documentaire sur Léo Major, soldat canadien m’impressionne. À lui seul, il a libéré la ville de Zwolle d’une attaque prévisible d’Allemands.

*

1^{er} mai





Rembrandt adolescent, sutoportrait

*

2 mai



La ronde de nuit



Musée Rijksmuseum



La fiancée juive

L'objectif principal est d'approcher des œuvres de Rembrandt au musée Rijksmuseum, plus spécifiquement de « La ronde de nuit ». Elle est en restauration. Sans être magique, c'est bien. Nous apprécions grandement notre guide français.

Un sérieux mal de dos vient ternir l'activité. C'est insoutenable.

Je ne comprends pas...je ne veux pas, dirait-on, admettre que mes soixante-dix-sept ans peinent à supporter la fatigue causée par un parcours à pied

d'une heure trente et d'un piétinement de deux heures au musée.

Je ne suis plus la voyageuse qui savait marcher six heures d'affilée dans Paris et quinze kilomètres sur les routes campagnardes de la Touraine. Ai-je donc vieilli à ce point? Mon esprit et mon corps ne se suivent pas toujours!

*

3 mai

Le transport par tramway constitue une option très agréable après les kilomètres de marche cumulés la veille.



Je me sens agréablement ballotée dans le parcours au sein de la ville. J'éprouve toutefois un léger pincement à l'idée de m'exempter d'une marche normalement bonne pour la santé. Le choix du transport en commun me convient davantage pour

de longues distances. C'est une réalité qui s'apparente à un deuil.

Nous reconnaissons le grand art des Néerlandais pour s'accommoder des rues étroites et de la présence des nombreux canaux.





*

4 mai

Nous visitons le musée de la Résistance en silence, en compassion, quasiment en tristesse.

On n'a pas connu la guerre sur le terrain. La compréhension de la douleur des Néerlandais, juifs en particulier, mais pas que juifs, exige l'intellectualisation des événements.

Je n'ai rien vécu dans mon corps et dans mon âme de ce type de souffrance de tous ordres, physiques et psychologiques.

Les quelques heures passées en compagnie des opprimés, c'est-à-dire de leur mémoire, campe un dépaysement significatif au cœur de notre voyage.

On rencontre quelques Québécois qui veulent, eux aussi, se faire expliquer...

*

5 mai



Maison-atelier de Rembrandt



De l'atelier d'eaux fortes de Rembrandt

Comme les Amstellodamois : courses au jour le jour, repas à l'appartement, transport en commun urbain ou hors les murs de la cité, escapade ou visite touristique quotidienne préférablement dans une demi-journée.

Je mange à ma faim et reconnais la satiété. J'aime mon corps et je lui fais confiance à ce chapitre.

Je me sens en harmonie et je fais place aux réparties et à l'humour.

*

6 mai



Jardi Keukenhof

Sept millions de plantes à bulbe, 800 sortes de tulipes





Voyager en harmonie, c'est dénouer toutes les impasses avec respect, équité et affection.

Puis continuer sur la lancée exploratoire.

*

7 mai

Les hordes de vélos en tout temps et en tous lieux me troublent. Combatifs, les cyclistes semblent puiser leur énergie dans la résistance et la résilience apprises à la guerre.

*

8 mai

Nous revisitons les œuvres de Van Gogh dans la tendresse et la paix intérieure.



hallucinant du fait de l'immensité de son héritage.

J'ai vu plusieurs de ses œuvres à Ottawa durant mon enfance, dans les années '60. Mon professeur de dessin m'y avait initiée.

*

9 mai



Le seul moulin à vent aperçu dans Amsterdam

On arrive à la fin. Les lumières s'éteignent doucement sans atténuer la satisfaction de vacances accomplies et réussies.

C'est le temps de l'intégration...

*

10 mai

Une vie émouvante que celle de Vincent qui n'a peint que dix ans. C'est



FIN